



Pourquoi un père pour l'enfant?

Par Richard Cloutier, Ph.D., psychologue

6e Su-Père conférence

Du Regroupement pour la Valorisation de la paternité
(RVP)

16 février 2012, Centre Saint-Pierre, Montréal



Atelier 1C : Pourquoi un père pour l'enfant ?

Dans la plupart des sociétés, les soins aux petits enfants sont principalement assurés par les femmes, les hommes n'apparaissant dans l'univers infantin que plus tard, le cas échéant. C'est d'ailleurs là un fondement important de «l'hypothèse de l'âge tendre» soutenant que les femmes sont mieux habilitées à prendre soin des enfants, surtout en bas âge. Tout cela ne date pas d'hier et nous sommes reconnaissants aux femmes de leur apport considérable dans le monde du «caring» humain. Alors, d'où viennent ces inquiétudes sur l'absence du père ? Qu'est-ce qui motive ces efforts pour promouvoir l'engagement des hommes auprès des petits ? Pourquoi un père pour l'enfant ? L'atelier nous permettra d'aborder ces questions dans la perspective du développement de l'enfant.

Participant : Richard Cloutier, Ph.D., psychologue, professeur émérite associé à l'École de psychologie de l'Université Laval, Québec.

Modératrice: Christine Fortin

Pourquoi un père pour l'enfant?

1. L'image sociale du père: quoi de neuf?
2. Paternité et l'hypothèse de l'âge tendre
3. Les contributions du père
4. Quand le père n'est pas là...
5. Un rôle extraordinaire pour l'homme

1 - L'image sociale du père: quoi de neuf?

- Un paradoxe en matière de filiation: des banques de sperme anonymes et du financement public pour les retrouvailles
- Les pères inconnus, une espèce en déclin
- Les congés parentaux un moteur pour la paternité
- Paternité et emploi parental
- Paternité et identité de rôle de genre chez les hommes



Un paradoxe en matière de filiation:

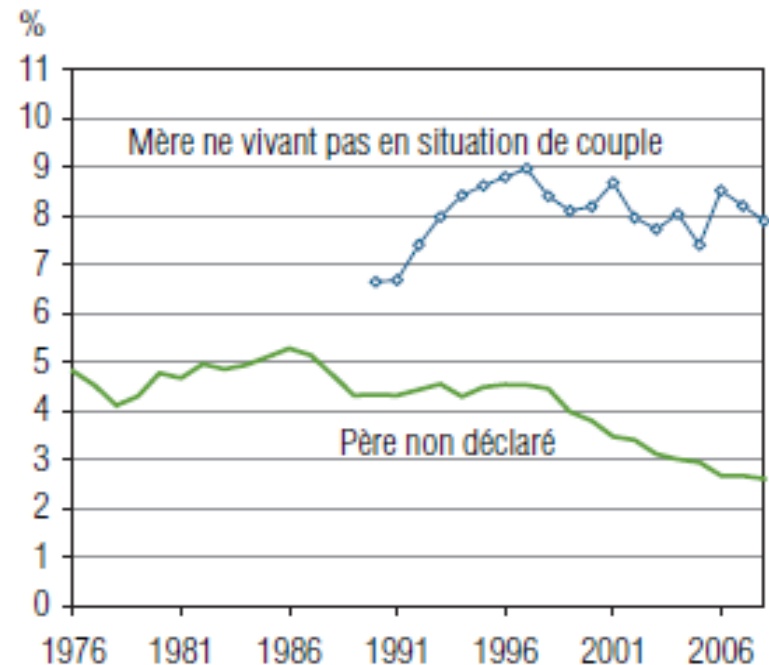
Le sens de la paternité n'est pas encore tout à fait bien compris:

des banques de sperme anonymes
et
du financement public pour les
retrouvailles

Les pères inconnus: une espèce en déclin

- Les pères inconnus quelle signification sociale?

- Figure 1. Proportion de naissances hors union et de pères non déclarés de 1976 à 2006 au Québec



Source : Institut de la statistique du Québec.

- Payeur, F. (2009). La fécondité masculine au Québec. *Données sociodémographiques en bref*, vol. 14, no 1, Institut de la Statistique du Québec, p.4.

Les congés de paternité

- Au Québec, le nouveau père a droit à un congé de paternité de cinq semaines et la mère, à un congé de maternité de 18 semaines.
- Aux cinq semaines de congé de paternité s'ajoute une période supplémentaire pouvant aller jusqu'à 32 semaines, que le père et la mère peuvent se partager.
- Une reconnaissance sociale cruciale

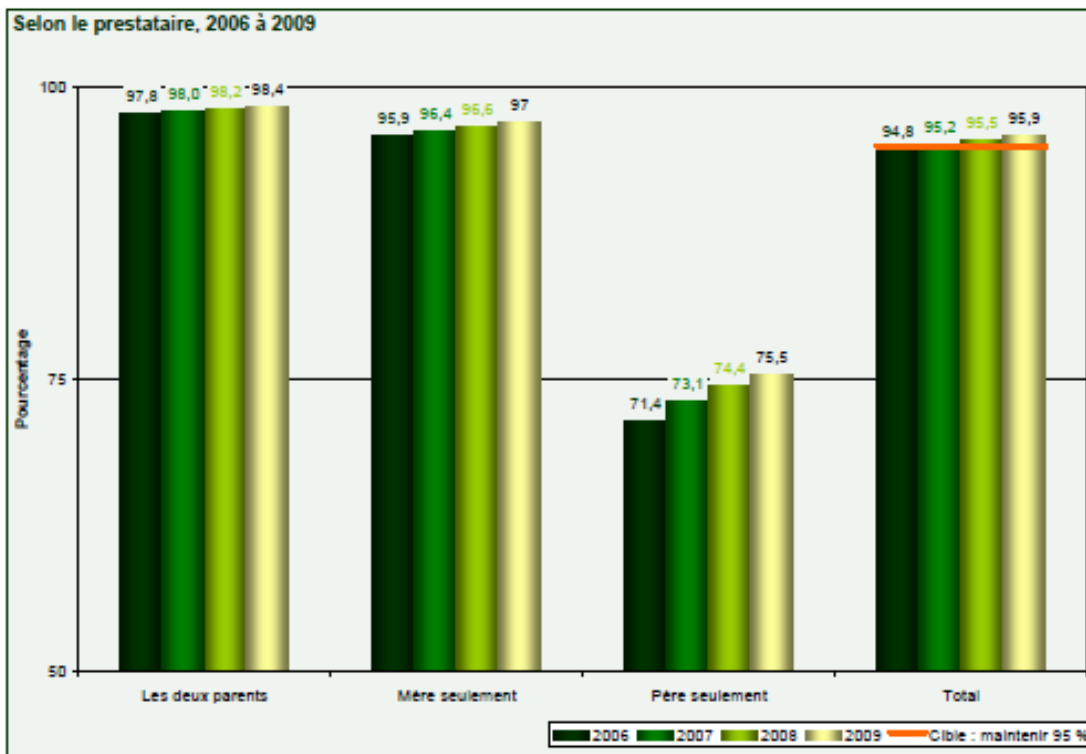
Les congés de paternité

(Régime québécois d'assurance parentale)

- « En 2008, 35 851 pères ont profité du RQAP pour être auprès de leur bébé. Depuis l'instauration du régime québécois d'assurance parentale le 1er janvier 2006, c'est une augmentation de plus du double par rapport à 2005. «Avant, lorsque le père prenait un congé à la naissance de son enfant, ce congé empiétait sur le congé parental de la mère. Aujourd'hui, le nouveau papa a droit à un congé de paternité de cinq semaines (la mère, à un congé de maternité de 18 semaines). À ces cinq semaines s'ajoute une période supplémentaire pouvant aller jusqu'à 32 semaines, que le père et la mère se partagent en fonction des besoins de la famille.»
- Source: Bouchard, L (2009). *La révolution paternelle et le congé de paternité*, ELLE Québec, Juillet, page 1.

Les congés de paternité

Taux d'utilisation du Régime québécois d'assurance parentale



Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale (CGAP).

Compilation : Conseil de gestion de l'assurance parentale (CGAP).

Note : Dernière donnée disponible : 2009. Prochaine donnée : 2010.

Paternité et emploi du temps

- Le père n'est plus seul à travailler à l'extérieur: au Québec en 2006, 76,5% des parents en couple avec enfant mineur sont actifs en emploi (66% des pères et 48,2% des mères sont à temps plein).
- Le tiers des pères et la moitié des mères consacrent plus de 15 heures par semaine aux soins des enfants.
- Source: Institut de la Statistique du Québec (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*. Québec, Ministère de la famille et des aînés.
http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF_Portrait_stat_complet_11.pdf

Le renouvellement de l'identité de rôle de genre chez l'homme est stimulé par l'engagement paternel

- Les soins et l'attachement père-enfant (le rôle du caring dans le bonding)
- La participation du père à la garde de l'enfant après la rupture conjugale: la montée du partage de la garde.
- Masculinité et soins: meilleure acceptation de la spécificité masculine

2 - Paternité et hypothèse de l'âge tendre

- Quand un enfant naît, une femme accouche...
- Mais il faut expliquer le père à l'enfant (F. Dolto)
- Accepter la différence entre père et mère et non pas rechercher la copie conforme

3- Les contributions du père à l'enfant

- Une contribution bio-psycho-sociale du père à l'enfant
- Un ambassadeur de la masculinité pour la fille comme pour le garçon
- Un régulateur comportemental
- Un soutien instrumental qui peut faire la différence
- Pour l'enfant: partenaire de jeu; acteur stimulant et drôle; capable d'aller aux limites; guide dans l'exploration du réel



Un modèle masculin pour l'enfant

- Un ambassadeur du monde masculin pour la fille comme pour le fils
- Une source d'expériences diverses
- Porteur d'un réseau social potentiellement stimulant et soutenant pour l'enfant
- Un modèle parental pour le futur intergénérationnel

Un partenaire de vie pour la mère

- Une mère valorisée et soutenue dans ses rôles
- Une mère qui a du répit
- Une mère qui a son espace à elle comme femme
- Une mère qui vit du bonheur
- ...Est meilleure pour l'enfant...

4- Quand le père n'est pas là...

- En 2007, le revenu moyen des familles biparentales avec enfants de moins de 25 ans n'ayant pas de revenu d'emploi était de \$41,200. par an, alors qu'il était de \$17,600 pour une mère seule dans la même situation.
- Le taux de faible revenu (après impôt) est près de 5 fois plus élevé dans les familles monoparentales matricentriques que dans les familles bi-parentales (23,9% vs 4,2%).
- Les deux tiers des enfants de familles biparentales vivent dans un environnement où le revenu familial est de \$60,000. ou plus, alors que seulement 21,6% des enfants de familles monoparentales connaissent cet avantage familial.
- Près de la moitié (47,7% en 2006) des mères seules de moins de 25 ans consacrent plus de 30% de leur revenu au logement

- Source: Institut de la Statistique du Québec (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*. Québec, Ministère de la famille et des aînés.
http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF_Portrait_stat_complet_11.pdf

Séparation conjugale et paternité

- Séparation des parents et appauvrissement familial: matériel, psychologique et social
- Conjugalité et parentalité: ne pas confondre
- Coparentalité: souvent le meilleur levier pour protéger les ressources disponibles à l'enfant
- Les deux ennemis: les conflits et l'appauvrissement – conserver le père pour l'enfant

Répartition en nombre et en pourcentage des familles avec enfants de tous âges, selon le type de famille, Québec, 1991, 1996, 2001 et 2006

TYPE DE FAMILLE ¹	1991		1996		2001		2006	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
Familles avec enfants de tous âges	1 241 175	100,0	1 286 525	100,0	1 267 820	100,0	1 267 715	100,0
Familles biparentales	972 290	78,3	977 085	75,9	932 220	73,5	914 885	72,2
Couples mariés	838 375	67,5	767 855	59,7	670 255	52,9	601 040	47,4
Couples en union libre	133 915	10,8	209 230	16,3	261 970	20,7	313 850	24,8
Familles monoparentales	268 880	21,7	309 440	24,1	335 595	26,5	352 825	27,8
Pères seuls	48 760	3,9	56 920	4,4	68 025	5,4	77 935	6,1
Mères seules	220 125	17,7	252 520	19,6	267 570	21,1	274 890	21,7

1. Voir, en début de chapitre, la note sur la notion de « famille de recensement » et les changements survenus entre 1996 et 2001.

Sources : Ministère de la Famille et de l'Enfance, Conseil de la famille et de l'enfance et Bureau de la statistique du Québec, *Un portrait statistique des familles et des enfants au Québec, 1999*, tableau 3.1, à partir des données de Statistique Canada (pour 1991 et 1996).

Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001, compilation effectuée par le MFAFC à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-0700 (pour 2001).

Statistique Canada, Recensement du Canada de 2006, compilation effectuée par le MFA à partir des données du tableau B2 de la commande spéciale CO-0985 (pour 2006).

Répartition des familles québécoises selon la structure parentale et le nombre moyen d'enfants de moins de dix-huit ans (2001)

TYPE DE FAMILLE		NOMBRE MOYEN
	%	D'ENFANTS
Biparentales intactes	69,4	1,78
Recomposées	10,4	1,85
avec enfants communs	2,6	2,79
sans enfants communs	7,8	1,54
Monoparentales	20,3	1,47
Total	100,0	1,72

Des risques associés à la monoparentalité pour l'enfant

- La pauvreté, c'est connu
 - Environnement physique
 - Stress psychologique et relationnel
 - Soutien social moindre: quantité – qualité
- Risques de problèmes chez l'enfant: comportement, scolaire, précocité sexuelle, délinquance
 - (de 15% à 30%)

Biparentalité et régulation comportementale dans la famille

- En plus de pouvoir favoriser un soutien mutuel entre les deux parents, la structure biparentale provoque généralement l'émergence entre eux d'un système de régulation de l'exercice de leurs rôles auprès de l'enfant (McLanahan et Sandefur, 1994). De par leur dualité, les parents sont plus en mesure d'être à l'écoute de leurs comportements réciproques et de promouvoir les conduites désirées ou de réorienter les actions inappropriées de l'autre en lui offrant de la rétroaction et du soutien. C'est en cela que la structure biparentale favorise une dynamique de responsabilité partagée où chaque parent s'engage non seulement à veiller au bien-être de son enfant, mais également à la supervision et à l'ajustement des interventions de l'autre. La structure monoparentale exclut les bénéfices d'un tel système de rétroaction-régulation puisqu'à la maison, le parent est seul avec son enfant. C'est dans ce contexte qu'apparaît l'importance de briser l'isolement de la famille monoparentale en favorisant son intégration dans un réseau relationnel riche en expériences de partage et de soutien.

5- La paternité: un rôle extraordinaire pour l'homme

- Le géniteur ne devient pas automatiquement un père, il a besoin d'être préparé, d'être «cuvé» minimalement par le milieu. Une fois engagé toutefois, l'homme devenu père risque de le rester pour longtemps parce que son rôle familial fera partie de son identité, de son projet de vie. Ses contributions comme pourvoyeur, mais aussi comme éducateur, comme soutien émotionnel, comme modèle masculin, comme partenaire de bon temps avec sa fille ou son fils, seront intégrées dans son sentiment compétence personnelle, ce qui en fera un co-parent à part entière avec la mère[1].

[1] - Nicholson, J. S., Howard, K. S. et Borkowski, J. G. (2008) Mental Models for Parenting:

Correlates of Metaparenting among Fathers of Young Children, *Fathering*, 6, 39-61.

- Palkovitz, R. et Palm, G. (2009). Transitions within fathering. *Fathering*, 7, 3-22.

- Parent, C., Drapeau, S., Brousseau, M. et Pouliot, E. (2008). Visages multiples de la parentalité. Québec, Presses de l'Université du Québec.